

## **Pourquoi le concept One Health est-il intéressant?**

[Jakob Zinsstag] La coopération entre la santé humaine et animale comporte des lacunes. C'est également vrai dans les pays industrialisés, comme les Pays-Bas. La fièvre Q est une maladie bactérienne hautement contagieuse pouvant être transmise par les moutons, les chèvres et les bovins aux humains. La fièvre Q peut déclencher des avortements chez les ruminants. La transmission s'effectue par voie aérienne mais aussi par le contact et la nourriture contaminée.

De 2007 à 2009, plus de 3 000 personnes ont été contaminées par la fièvre Q aux Pays-Bas, suivant des pics saisonniers typiques. L'épidémie s'est déclenchée dans de grandes exploitations caprines dans le sud-est des Pays-Bas puis s'est répandue dans une grande partie du pays.

Les organismes de santé publique hollandais se sont plaints de ne pas avoir été informés suffisamment tôt par les autorités vétérinaires au sujet de l'épidémie caprine. Une meilleure communication entre la santé publique et animale aurait pu éviter un grand nombre de cas de fièvre Q chez les humains.

Il reste un énorme fossé entre la médecine humaine et vétérinaire dû à une spécialisation excessive de disciplines sans précédent et des approches de plus en plus réductionnistes de la recherche scientifique. La fragmentation actuelle de la science médicale, par conséquent, ne peut pas offrir de solutions aux problèmes complexes, non seulement au sein de la médecine humaine, mais encore moins à l'interface de l'homme, de l'animal et de leur environnement.

Il en résulte des erreurs d'interprétation dans les domaines de la pathologie comparative ou, par manque de coopération, à la reconnaissance tardive d'épidémies de maladies infectieuses, comme dans l'exemple dont nous avons parlé de fièvre Q aux Pays-Bas. La communication entre médecins et vétérinaires est quasiment inexistante, ou médiocre, et les médecins ne se sentent pas assez compétents pour parler de sources de zoonose à leurs patients.

Bien qu'il soit important de comprendre le cycle de vie des pathogènes chez les humains et les animaux, domestiques et sauvages, la plupart des organismes de santé nationaux et internationaux contrôlent les maladies humaines ou d'animaux domestiques séparément.

Les autorités gouvernementales de santé publique et vétérinaires ne coopèrent généralement qu'au déclenchement d'une épidémie de zoonose. La collaboration entre la santé publique et les services vétérinaires éthiopiens n'est née qu'au cours des épidémies de la fièvre de la vallée du Rift en 2006. De la même façon, la collaboration entre ces départements a commencé au Tadjikistan au cours de l'épidémie d'anthrax en 2007. En référence à ces exemples, Martin Enserink déclare : „Une collaboration plus étroite de la santé animale et humaine serait bénéfique pour les deux.“

La collaboration entre vétérinaires, médecins et autres sciences connexes devrait offrir des avantages qui ne sont pas que des éléments supplémentaires. Ces avantages à valeur ajoutée, qui vont plus loin, sont liés à des résultats positifs non seulement en termes de réduction de risques, d'amélioration de santé ou de bien-être des animaux et des humains, mais aussi en termes d'économies financières, de réduction de temps dans la détection des épidémies de maladies, puis dans les actions liées à la santé publique, ainsi qu'une amélioration des services environnementaux.

Pour bien comprendre l'éventail d'avantages potentiels, il faut aussi avoir une reconnaissance profonde et complète de l'interrelation de l'homme et de l'animal et de leur environnement. Il est également important de démontrer et documenter les avantages et valeurs ajoutées résultant du dialogue et de la coopération plus étroite entre la santé humaine et animale.

Le défi actuel est de démontrer les avantages supplémentaires et la valeur ajoutée provenant d'une coopération plus étroite entre la santé humaine et animale. Il nous faut des méthodes quantitatives ainsi que qualitatives, d'authentiques méthodes One Health pour fournir ces preuves.